L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 17 MAI 1891. 64me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Buteur & Demet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 17 MAI 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Baumgarden & Friedrichs, coin Magazine et Delachaise, meubles de maison et effets mobiliers.

Par le Shérif, au No 41 rue Neuf Remparts, continuation de la vente de tout le contenu de la résidence de feu B. Saloy.

La campagne présidentielle aux Etats-Unis--MM. Harrison et Cleveland.

Nous assistons, en ce moment, à un spectacle inaccoutumé. Dix-huit mois nous séparent encore de l'élection présidentielle, et, déjà, la campagne électorale est commencée. Elle a été inaugurée, depuis assez longtemps, par M. Harrison, qui a éprouvé le besoin de parcourir presque tous les Etats-Unis, et d'y faire grand étalage de sa personne. En cela il ressemble à Guillaume II. On peut dire, de lui, qu'il est le plus voyageur des Présidents, comme le jeune monarque est le plus voyageur des empereurs. L'un va racoler des voix, comme l'autre, racoler des alliances. Nous ne savons si le Président actuel, qui supporte si impatiemment le joug de son secrétaire d'Etat —son Bismarck à lui—sera plus heureux dans ses tentatives, que l'élève révolté de l'ex-chancelier. Le président n'a pas été heureux. Guillaume II a échoué presque partout, et il se pourrait bien que les déplacements de M. Harrison aboutissent au même triste résultat.

Notre premier magistrat a-t-il done en tort de tant se presser et de faire tant de chemin? Nous ne le croyons pas. Depuis son retour, passablement inopiné, au pouvoir, le parti "républicain" a éprouvé le plus inattendu des désastres. Son candidat était entré, triomphalement, à la Maison Blanche, entouré de deux Chambres qui étaient complètement à sa dévotion. Il y avait harmonie presque entière entre l'exécutif et le législatif. On pouvait s'en donner à cœur-joie et tailler en plein drap. Il semblait à peu près impossible que, de longtemps, la Démocratie se relevât de son inaccès. Et voilà que tout à coup, il s'opère une violente réaction dans le pays, et qu'au moins, à la Chambre des représentants, la majorité passe en masse, à l'ennemi.

Le corps électoral avait fait brusquement volte-face et relevé ce qu'il avait abaissé. Il n'y avait pas de temps à perdre; il était nécessaire de réagir, immédiatement, contre cet entraînement et d'agir énergiquement. Les politiciens, de couper le mal à sa racine, ou c'en était fait du *grand old party* en 1892.

On voit que nous ne critiquons pas les voyages de M. Harrison. Un homme menacé à toujours le droit de prendre les mesures qu'il juge convenables pour parer le coup auquel il s'attend. Mais qu'avait donc à dire le Président aux populations qu'il a visitées? En quoi sa présence, ici où là, pouvait-elle changer la situation? Le mal qu'il s'agit de réparer n'a d'autre origine que la déception du pays. Le parti républicain avait promis de défendre les intérêts des travailleurs qui étaient—disait-il—lésés par les tendances libre-échangistes de la Démocratie; il n'en a rien fait. Loin de s'occuper de l'amélioration du bien-être de ceux qui l'avaient élevé sur le pavois, il les a traînés; n'a songé qu'à remplir les coffres-forte de leurs exploiteurs, des gros industriels.

Les hommes qui suivent, pas à pas, les agissements des politiciens, savaient que la victoire de M. Harrison et de ses adhérents était due à l'intervention des spéculateurs et des capitalistes, qui avaient fait les avances nécessaires pour enlever les élections, mais les masses l'ignoraient, ou ne l'avaient apprit que vaguement, par ouï-dire. La plus grossière prudence imposait donc, aux vainqueurs l'obligation de tenir secrète l'origine véritable de leur bonne fortune. Au lieu de cacher leur jeu, ils l'ont mobiré à tous les yeux; ils n'ont pas eu le courage de résister aux exigences de ceux qui les avaient aidés à escalader le pouvoir. Toute la législation économique de l'an passé n'est pas autre chose que l'abandon des intérêts de tous à ceux de ces derniers. Les masses travailleuses et consommatrices l'ont comprise; il ne leur faillait une grande perspicacité, en reste, pour s'en apercevoir. Jamais joueur ne s'est découvert avec autant de maladresse ou d'impudence.

De là, le revirement—étonnant, au premier abord; tout naturel, en réalité—qui vient de se produire dans le corps électoral, et auquel tous les pas et démarches de M. Harrison ne changeront rien.

Le trait le plus intéressant de cette campagne hâtive, c'est que les deux grands concurrents ont pris l'avance, chacun, de son côté, et sont sur pied. Mais quelle différence entre les alliés et venues continuelles, férvenses, de M. Harrison, et le calme imperturbable de M. Cleveland. L'ex-Président, qui devrait, cependant, déployer plus d'activité que son adversaire—car il est plus difficile de se relever, après être tombé, que de se maintenir là où l'on s'est fortifié —n'a pas, entrepris son tour d'Amérique; il ne court pas après des électeurs; il ne perd pas quémander leurs voix; il ne se déplace que quand on lui demande; il ne parle que quand on l'en prie, et l'on sait qu'il ne consent à une démarche, il ne prononce un discours, que sous la pression du parti qui a mis en lui tout son espoir.

C'est l'Association des jeunes gens, (d'origine allemande) de Buffalo qui, tout récemment, l'invitait à se faire entendre à la célébration de son cinquantième anniversaire, et il s'y est exprimé avec un sens remarquable et une rare éloquence. Il y a tracé, avec une grande clarté, une grande correction, le rôle joué aux Etats-Unis par l'immigration allemande, depuis un demi siècle, et, principalement, pendant la guerre de sécession. Sans s'abaisser à aucune flatterie, indigne d'un homme de son caractère; sans rien céder des principes, des sentiments de l'Américanisme, dont il est un des représentants les plus ardents et les plus brillants, il a su rendre justice au passé américain de cette race, aux gages qu'elle a donnés à sa patrie d'adoption, et nous pensons que son discours lui vaudra plus de sympathies précieuses, que n'en pourront conquérir toutes les pérégrinations, tous les pèlerinages et toutes les démonstrations de M. Harrison.

☞ Les journaux de Paris, du 4 mai, n'étant point parmi ceux que le bureau de poste nous a transmis hier soir, nous ne pourrons publier que mardi, et, toutefois, nous recevons les numéros, le compte-rendu de la troisième audience dans l'affaire du "crime de Chantelle".

Avec 60 sous on peut acheter une bouteille de Sirop de Deutition de Delabarre contenant 200 doses. C'est le meilleur remède qu'on puisse employer pour les enfants en dentition.

A madame la mariée.

I.

Parce que les arbres s'habillent à neuf, parce que les grains enterrés crèvent leurs écorces pour montrer leur nez vert, parce que le Printemps fait toc-toc sur toutes les poitrines, la jeunesse envahit les mairies.

Les écharpes municipales sont en haillons, le Code est plus déchiré que les contrats qu'il aide à faire.

Maires, adjoints, sous-adjoints ne mangent plus, ne dorment plus.... C'est une épidémie....Tout le monde se marie!

Se marier, c'est si simple!

Sur sa route, une jeune fille rencontre un beau garçon, les yeux se parlent, les mains se touchent, les parents sourient.... Et allez donc, monsieur le notaire! et allez donc, monsieur le maire! et allez donc, monsieur le curé!.... La chose est faite.

On s'aime, on s'aimera, et pour la vie! C'est juré!

Mademoiselle.... vous qui, les yeux à demi baissés, laissez glisser dans vos blonds cheveux quelques fleurs d'oranger.... vous que la blanche mousseline enveloppe, et dont un voile virginal dissimule la timide rougeur, vous que l'écharpe municipale attend.... qui, tout à l'heure, allez dire le mot terrible et charmant:

—Oui!

Mademoiselle, voulez vous me permettre de vous réciter un conte?

II

Je commence:

Ils s'étaient connus tout jeunes, Elle et lui.

D'abord ennemis et méchants, comme le sont l'un pour l'autre les enfants qui s'aiment.

Ensuite, timides et froids, parce qu'ils sentaient en eux un sentiment qu'ils voulaient se cacher.

Enfin, dix-huit et vingt ans, le printemps, des arbres, de l'ombre, la solitude..... les mains se prennent, les regards se croisent, et, conduite par les grands parents, Elle et Lui sortent de chez M. le Maire.

Comme ils s'adoraient, ils avaient voulu se faire un nid digne d'eux.

Une belle chambre, bien comme leur avenir, avec un grand lit capitonné, développé de rideaux discrets.

Lui, il avait dit:

—Nous quitterons la chambre, mais les meubles, jamais!

Elle avait ajouté:

—Ils nous ont vus nous unir, ils nous verront mourir.

—Ensemble, n'est-ce pas?

—Oh! oui!...

Et les lèvres se l'étaient juré.

Trois mois, l'amour chanta dans l'alcôve sacrée, puis la maladie vint à son tour.

C'est Lui qu'elle prit et qu'elle cloua sur le lit capitonné.

Trois mois, Elle resta, nuit et jour veillant, se multipliant, défendant son époux aimé contre la mort.

Mais comme la mort est aveugle, elle ne vit ni son teint livide, ni ses yeux mouillés.

Elle ne vit ni le passé ni l'avenir.

La mort voulait quelqu'un: elle le prit.

Affolée, perdue, ne pensant pas à l'avenir. Elle ne voulait plus quitter la chambre où il avait rendu le dernier soupir.

Elle se plaisait, dans le lit où son corps s'était refroidi, à rêver de celui que la mort lui avait volé.

Pendant quelques semaines, son souvenir fidèle revint chaque nuit dans l'alcôve....

Pendant quelques mois, il y revint quelques fois.

Puis, un jour, comme les mieux étaient tristes—le bleu se fane vite,—on ne se figure pas comme le bleu se fane vite!—Elle fit reconvrir le lit.

III

Il fallait la distraire du souvenir qu'elle n'avait plus.

La famille s'arrange de façon à la faire valser avec un jeune homme fort bien et dans une très bonne position....

Elle trouva le jeune homme très gentil.

Mais elle rit beaucoup de l'idée de sa famille qui voulait la remarier. C'était complètement ridicule, n'est-ce pas? Elle avait trop aimé son cher mari, et....

Quatorze mois après que Lui était mort, au bras du jeune homme qui était dans une très bonne position, Elle redit devant la même écharpe du même maire.

—Oui!.....

C'était véritablement un homme très comme il faut qu'elle avait épousé.... et elle était heureuse.... mais heureuse!.....

Lorsqu'une nuit, s'éveillant en sursaut pour échapper à un cauchemar, elle crut que le lit gémissait.

Elle alluma vite sa bougie.

Alors, à la lumière vacillante de la cire, il lui sembla que son lit était redevenu bleu.....

Elle eut un frisson.... et se pencha pour éveiller son mari.... mais elle recula épouvantée, les yeux hagards.

L'homme qui était auprès d'Elle, c'était Lui!.... Lui, le premier!... Celui auquel elle avait dit:

—Il nous a vus nous unir, il nous verra mourir!

Elle voulut crier; la voix mourut dans sa gorge.

Il lui sembla que la bougie s'éteignait, que les rideaux de l'alcôve prenaient une forme humaine, que le lit, devenu cercueil, se serrait sur elle.

Elle fit un effort surhumain, et bondissant de son lit, elle cria....

IV.

Son mari se leva, inquiet; il lui demanda la cause de ses cris.

—Il est là! répondit elle en montrant le lit.

—Là! qui?

—Lui! lui!....

Le mari, croyant à un cauchemar et voulant le faire cesser, lui dit:

—Oh est-il?

Sur son indication, il alla se mettre à la place de la vision,.....puis, souriant, il revint vers Elle.

Mais Elle, reculant, haletante, les yeux presque sortis de l'orbite, la bouche convulsée et les bras févreux et suppliants, elle râla:

—Pardon! pardon!

Quand son mari fut près de l'atteindre, elle bondit et tomba sur le lit.

Le pauvre homme, terrifié, cria: "Au secours!"

On vint.... mais il était trop tard!

V

Vous savez, mesdemoiselles, vous qui, les yeux baissés, laissez glisser dans vos blonds cheveux quelques fleurs d'oranger, vous dont un voile virginal dissimule la timide rougeur....

Ceci n'est point un conte, c'est une histoire.

Je l'écris ce soir,—il est huit heures,—et on vient de la conduire—Elle—au cimetière.

ALEXIS BOUVIER.

De la Nouvelle-Orléans à New York sans changement de char.—A partir de vendredi prochain, 22 de ce mois, le Kate Tems, Ave & Co. R. R. reprend le service des étagnés chars Pullman vestibules-buffets sur la voie du Queen & Crescent jusqu'à Chattanooga, et de la, E. T. V. & G. R. jusqu'à New York sans changement de char. Départs de la Nouvelle-Orléans à 5 heures P. M.; arrivée à New York à 3 heures P. M. Se prendre billets, places dans les chars-dortoirs et renseignements au bureau de J. C. Andrews, Passenger et Ticket Agent, rue Carondelet, 23.

LADIES
Feeding a child, or children who want bolstering up, should take
BROWN'S IRON BITTERS.
It is pleasant to take, cures Malaria, Indigestion, Biliousness and Liver Complaints.

☞ Mères, prenez garde.—N'endormez pas vos enfants en leur administrant des "soothing syrups" qui renferment de l'opium. Le sirop de dentition de Delabarre ne tue leur fera jamais de mal. Quelques gouttes sur les gencives les soulageront immédiatement.

Faiblesse des femmes.—La prostration nerveuse, les irrégularités, les suppressions et toutes les autres affections qui se portent sur les organes des femmes, sont promptement guéris par l'usage du *Creole Female Tonic* en temps utile.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Saine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donnât plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Sirop de dentition de Delabarre.—Quelques gouttes sur les gencives de l'enfant les amollit et supprime la douleur.

Souvenez-vous en, mères et épouses.—"Une économie bien entendue est le secret du succès." Donc, pourquoi vous laisser accabler par des comptes de médecin, quand vous pouvez être guéries par l'emploi du *Creole Female Tonic*?

Si votre sang est vicié, purifiez-le sans délai en vous servant de la Salsepareille d'Ayer. Remède sûr et efficace.

Un suicide guérie chez soi.—Un opuscule en French décrivant la manière de se guérir chez soi même et sans secours étranger de la surdité et du bruit d'oreilles. Le Rév. D. H. W. Harlock, de Pembyter, écrit: "Faites tout au monde pour employer ce moyen dont la valeur est de premier ordre, *et qui en a rendu le service le plus signalé.*" France 50 centimes—M. Raymond et Cie, Editeurs, 36, Rue des Martyrs, Paris.

Une belle résidence No 503 rue Canal, près Dauphine. Coulée, 10 chambres, gaz, jardin, etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

FOR DYSPEPSIA,
INDIGESTION, BILIOUSNESS and NERVOUSNESS, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Un statisticien anglais s'est amusé à compter la moyenne des cheveux de la tête humaine.

Il a trouvé que la superficie de la tête humaine était à peu près de 120 pouces carrés, recouverts de 127,920 cheveux.

Combien de gens, dans le monde, qui n'ont pas leur compte!

On parle, devant Boireau, de personnages historiques ayant beaucoup souffert.

—Je crois que la palme, dit-il, appartient à Henri VIII.

—Comment ça?

—Dame! un homme qui, à un moment de sa carrière, a pu se trouver à la tête de six belles mères!

Grand remue-ménage, cris et dispute dans les sous-sols d'un restaurant.

—Qu'est ce donc? demande un consommateur.

—Oh! rien, répond le sommelier: c'est une batterie de cuisine.

Mme Z....., après quelques années de veuvage, voudrait se remarier.

Justement, elle a reçu la visite de M. X....., qui prétend à sa main.

Et Mme Z..... ne ménage aucune coquetterie.

Entre soudain Joséphine, sa nouvelle femme de chambre, qui s'écrie d'une voix retentissante:

—Madame c'est le dentiste qui vient pour visiter les fausses dents de Madame!

Tableau!

Guibollard vient d'emménager dans une nouvelle maison:

—J'ai un voisin, dit-il, qui a une femme incorrigible, aussi on peut le voir souvent, quelque trique en main, en devoir de lui administrer une pile de coups.

Il dit alors qu'il fait jouer la pile et les triques.

En police correctionnelle:

—Accusé, vous n'avez pas de moyens d'existence?....

L'accusé tire de sa poche un vieux morceau de gruyère:

—Eh bien! et ça, mon président? s'écrie-t-il.

Profond ahurissement du tribunal.

On parle, devant Gontran, d'une passion qui le dévore: le jeu.

—Ah! dit-il, c'est épouvantable.... Tant vous y pousse.... Ainsi, l'autre jour, je sors du cercle. Je rentre.... impossible de refermer la porte.... Le bois, lui aussi, avait joué!

Entre collégiens:

—Le professeur de géographie était éreinté en faisant la nomenclature des départements; arrivé au département de l'Indre, il fut obligé de s'asseoir.

—Alors tu aurais pu le prendre pour une montre.

—?!?

—Et dire le professeur *monitre, assis, l'Indre!!*

MESSE DE REQUIEM SOLENNELLE.

Une messe de requiem solennelle sera célébrée à l'Eglise de l'Annonciation, coin Mandeville et Marais, le jeudi, 21 mai 1891, à 7:30 A. M., pour le repos de l'âme de BARTHOLOMÉ SPONS, décédé le 25 avril 1891. Les parents et amis de la famille sont respectueusement invités à y assister.

17 mai—17 19 20

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—6 m

AVIS.

Avis est donné aux souscripteurs des actions du New Orleans Co-operative Building Association, que le premier versement sur leur souscription sera dû et exigible, le 1er jour de mai 1891. Le paiement sera reçu à la Banque, rue de Chartres, 44 et 46, de 8 heures du matin à 5 heures du soir, le susdit jour. Les applications pour crédit des personnes décrivant devant membres de l'association seront reçues, à partir de ce même jour.

Nouvelle-Orléans, La., 15 avril 1891.

P. M. SCHMEIDAU, Président.
18 avril—1m

LE GULF ELECTROPOISE

—ET LE—

Thermo-Electric Battery Co.

(LIMITED.)

CHARLES A. CONRAD, Président.
J. P. BUTLER, M. C. MINOR.

LE SUCCÈS DU ELECTROPOISE

a été tel qu'une compagnie s'est fondée, comme on l'a lu plus haut, dans le but d'introduire plus généralement

CET ÉTONNANT INSTRUMENT,

qui, le temps et l'usage l'ont démontré, a une

MERVEILLEUSE PUISSANCE CURATIVE

dans le traitement de toutes maladies aiguës et chroniques.

UN TRAITEMENT CHEZ SOI, SIMPLE ET EFFICACE!

Demandez par écrit des circulaires descriptives du

ELECTROPOISE.

Bureaux généraux: Coin des rues Sud et St-Charles,
17 mai—17 24 NOUVELLE-ORLEANS.

AMUSEMENTS.

GRAND VOLKSFEST

—AU PROFIT DE—

L'Asiles des Orphelins Protestants Allemands, aux Fair Grounds,

Dimanche et Lundi, le 17 et le 18 mai,

La fête sera inaugurée par un grand concert commençant dimanche à midi. L'ouverture formelle aura lieu à 3 heures.

Une série de jeux populaires, sous la direction du Prof. N. J. Hoffmann, commencera à 4 heures, consistant de courses en sacs, sauts en cages, combats musculaires et le grand mât de cocagne.

En même temps il y aura un exercice militaire par le Louisiana Militia, lieut. Otto F. Maier, commandant.

Les danses sur la plateforme ainsi que dans la bâtisse en briques seront maintenues jusqu'à 11 heures P. M.

Les terrains seront brillamment illuminés et l'ordre le plus strict maintenu.

Les différents buffets de rafraîchissements sont sous les soins de citoyens bien connus, membres de l'association; aussi, un grand restaurant bien approvisionné, situé en arrière du lieu des courses.

Lundi, 18 mai, à 2 heures P. M. précises,

Première Course au galop—Course d'un genre nouveau—quatre prix, un mille, chevaux de tous âges, sans égalisation de poids, prix, $150, divisés comme suit: Le premier arrivant au premier quart de mille, $15; le premier arrivant au demi mille, $30; le premier arrivant aux trois quarts du mille, $45; le premier arrivant à la tribune des juges, $60.

Entrée 10 pour cent du prix.

Deuxième Course—un trot avec le hanais—Un mille en partie liée, en trois les deux meilleures pour un prix de $150. Pour chevaux non mis à trotter des gentlemens et qui n'ont été seulement trotés; aire présidentielle contrôlée; apparenant à des personnes de la Nouvelle-Orléans; trois entrées ou plus, trois partants. Entrée 10 pour cent du prix. Premier prix, $75; second prix, $45; troisième prix, $30. La course sera régie par les règles de la Association Trotting Association, acceptée que les poids seront interdits. Les entrées aux deux courses seront closes samedi, 16 du courant, à 4 heures P. M. chez Descend Hall. L'argent devra accompagner toute entrée. Les courses seront sous la direction de MM. H. Beauubel, G. A. Walker et Jos. Mawkins.

Pour le comité de Volkfest, H. Heidenhain, Jas. J. Schmidt.

A 8 heures P. M., lundi, brillant jeu de feu d'artifices, fait expressément pour le Volkfest par le Prof. N. Grisafi, et sera un des plus beaux qui ait été jamais vu en cette ville.

Les amis des orphelins et le public en général sont cordialement invités à y assister.

Entrée 25c. Enfants au dessous de 12 ans, gratis.

Peter Blaise, président.

Vice-Présidents—Chas H. Schendel, Jacob Hasdinger, Dr F. Loeber, H. R. Gogreve, Wm. F. Scheidt, Chas F. Buck, F. W. Dielmann, J. J. Weckerling, R. Zuberbier, E. F. Dallbondin, Jas I. Day, A. Baldwin, F. M. Ziegler, Otto Knoop, Professor Jos. Vogelin, F. T. Hedrich, Wm. Seiberg, Jos. Jacob, Jos. Hirsch, F. Fitzpatrick, John Walz, E. Goetz, L. F. Burgo, L. Lamothe, H. Oertling, F. Peters, M. J. Schwarz, J. D. Fritt, W. H. Brock, Max Brock, J. S. Hodgins, R. C. Davey, Jos. A. Shakspeare, D. Thomas.

R. H. Benners, Flats Commandant; H. Baldig, Trésorier; Albert P. Moll, Secrétaire.

17 mai—2f

GLACIERES DE FAMILLE.

Brevetées et récompensées (13,000 vendues.)

Appareils faisant de 1 à 18 livres de glace; conservent la glace, la crème à la glace, les canafes et le champagne frappés. Prix de $10 à $35.

Appareils fontaine faisant glace, etc., en même temps qu'ils refroidissent d'un bassin qui garde froide toute la journée, $20 à $35.

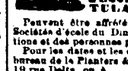
Même appareil avec excellent filtre à l'intérieur, $25 à $45.

Boîtes à glace portatives et fixes $10 et au-dessus.

C'aisson instantanée de viandes, oufs, etc., avec une couple feuille de papier. Bon pour chasseurs, pêcheurs, voyageurs, office, etc. Rien d'aussi échantillon par la poste, $1.00.

L. DERMIGNY & Cie, 126 W. 25th str.
NEW YORK.
1er mars—3 mDim.

Grande excursion sur le Fleuve, 1891 Saison maintenant ouverte 1891



JESSE R. BELL et PAUL TULANE.

Peuvent être affrétés pour des églises, des Sociétés d'école du Dimanche, Clubs, Associations et des personnes pour plus amples

Pour les dates et les conditions s'adresser au bureau de la Planters & Merchants Pkt Co., No 19 rue Delta, ou à

LORD & McPEAKE, Agents,
122 RUE GRAVIER.
26 avril—4m

P. E. CARRIÈRE,

No 150 rue du Canal,

Marchand d'Articles de Photographie,

A partir du 15 de ce mois, il transférera son établissement au No 138 de la rue du Canal où ils sera élégamment installé et aura un complet assortiment d'articles importés les plus nouveaux.
16 mai—2f

A vendre au comptant.

La Recette et le droit d'exploitation du mon Fumisticide Liquide, (Bed Bug Killer), pour une somme réelat vendre. Mon âge, ma santé précaire et mes affaires me forcent à vendre, ce moyen de tuer cette découverte, je désire en céder la propriété à un homme d'énergie et de capitaux. Preuves pécuniaires; cette occasion garantie par un acte notarié en bonne et due forme.

Bien connaître, cette affaire est une source certaine de bénéfices sérieux en temps opportun.

Dr C. TESTUT,
16 mai— Rue Orléans, 49.

Bureau de la New Orleans Brewing Association, 194 rue Commune. A une réunion régulière du Bureau de Directeurs de cette association, tenue le 12 courant, il a été déclaré un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital, payable à partir du 8 juin 1891. Les livres de transferts seront fermés du 1er juin au 8 juin 1891.

ERNEST FRAGST, Secrétaire.
13 mai—13 17 21—8 juin

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent, En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

MAI 1891.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication:

Bettinger, Jean Baptiste	Dumont, Jean Baptiste (enfants de)
Berthardt, Henri	Esperon, Jean Marie
Blanpain, Léon Paul	Fachan, Alexandre
Bret, Alphonse	Fachan, François
Catiffe, Louis	Fachan, Henri
Chapellière, Esther	Fréchède, Pierre
Chavanel	Lacoste, Louis
Charron, François	Landé, (famille)
Conrié, Blaise, (succession de)	Malard, (F.)
Dallier, Jean	Martinet, Joseph
Dallier, Pierre	Ollier, Jacques
Daros, Alphonse	Pincemin, Yves
Dazet, Elisélan	Rogettas Louis, (veuve de) née Catherine
Defong, Joseph	Lavier
Demailly, Louis	Robert Jones & Co.
Depierre, Félix	Roland (Mme) née Adeline Ward
Didierjean, Jean Baptiste	St-Ouyat, Bernard
Diedier, Jean Joseph.	Tier, Mathieu
	Willard, (succession).

LETTRES.

Maillé, Berthe	Schlitzky, Paul
Pitre, Louis	Tonnet, Louis

N. B.—Afin d'éviter des retards dans l'envoi des documents, j'invite les personnes qui ont à remettre à mes vice-consuls des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Consul de France,
Signé: A. SOUBIE.

UN DANGER

Pour la santé gît au fond des Citernes qui ne sont pas propres.

PRÉPAREZ-VOUS POUR L'ÉTÉ

En faisant nettoyer vos citernes par la compagnie dite:

SEDIMENT
Machine Co.
35 RUE UNION,
Coin Carondelet
Nlle-Orléans, Lne.

Le travail s'exécute parfaitement à bas prix et avec une faible perte d'eau.

Venez vous mêmes donner vos ordres ou transmettez les au bureau de la compagnie, ils seront promptement exécutés.

19 avril—1m—dim, mar jeu

New Orleans Brewing Association.

Peter Blaise, Président, H. P. Dielmann, Vice-Président Ernest Fragst, Secrétaire.

BUREAUX:

No 194 RUE COMMUNE,
NOUVELLE-ORLEANS.

31 août—1 an—dim

is the other and most popular scientific and mechanical weekly published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Splendid set of Plates issued every week. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithograph of a building in country and city residence, or public building. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of those intending to build. Price $2.50 a year. In its a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & CO., who have had over 40 years' experience and have made over 50,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

Our patent office is closely allied to the Patent Office, and we can obtain a patent in less time than those who are remote from Washington. Send for Handbook.

Copyrights for books, charts, maps, etc., quickly procured. Advice free.

MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Mme Vve U. Rambaud

Ayant loué l'Arcade House à Biloxi, Mississippi, pour tenir une pension privée, prévient son ancienne clientèle en général, qu'elle en fera l'ouverture le 17 mai 1891. On y trouvera en tout temps une bonne table et tout le confort désirable.
12 mai—2m

Avis spécial.

RED RIVER AND COAST LINE.

Nouvelle Orléans, 12 mai 1891.

L'attention des actionnaires de la "Red River and Coast Line" est appelée sur la résolution suivante votée par le Conseil de Direction à sa séance régulière, lundi, 11 mai 1891.—"Résolu qu'un meeting des actionnaires de cette Compagnie soit convoqué au bureau de la dite Compagnie, le 11 juin 1891, à midi, pour délibérer sur les articles sept et huit de notre charte, et que cet ordre soit dûment publié".

GEO. C. HAMILTON,
Secrétaire.

13mai—5fen 30j

Agence d'assurance non compacé de

JAMES PREVOST,

135 rue Gravier, N.-O., Lne.

Le soussigné informe ses amis et le public qu'il est le seul agent représentant, dans cette ville, des compagnies américaines dont le capital-actif représente plus de dix millions de dollars. Il n'est pas lié par les tarifs ou les conventions d'une association quelconque, et il engage les personnes désireuses d'assurer leurs propriétés à venir s'entendre avec lui pour des polices à taux ou à terme. Pertes ajustées et payées sans escompte.

JAMES PREVOST.
13 août—1 an—dim mer ven

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent sérieusement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14 janv—

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES,

Bachelier ès lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans de l'INDEPENDANT de New York, de TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, ancien comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mapleson, sollicite des leçons de livres et des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

30 oct—

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO préviens ses amis et le public en général qu'il a changé de maître et donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur présence. On trouvera un tout premier ordre, excellente table et tout le confort désirable. Prix modérés. Bains froids et chauds. Bar approvisionné des meilleurs vins, liqueurs et cigares importés.

C. LAZARD & Cie

ES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 e 90—1 an—dim mar ven

NATTES!

TOILES CIRÉES,

STORES.

A VENDRE TRÈS BON MARCHÉ EN CE MOMENT CHEZ

LEOPOLD LEVY,

183 Rue du Canal.

13oct1890—1an—DMJ

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices	$1,006,098 32
Total de l'actif	1,068,260 16

Le public est prié de se rappeler que le SUN est une compagnie locale possédant de grandes ressources et que chaque dollar de son capital est placé en valeurs d'Etat, de ville ou d'autres institutions locales. Ses vastes moyens sont appliqués au développement du commerce de la Nouvelle-Orléans. Tous les profits qu'elle réalise sont investis ici et servent à grossir le capital de cette qui doit et est favoriser les institutions locales, garder leur argent chez e